

DOSSIER  
DE PRESSE

# MATISSE MÉDITERRANÉE(S)

EXPOSITION  
été 2025

Du 7 mai au 8 septembre 2025

Exposition  
d'intérêt  
national

■ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et bénéficie à ce titre d'un soutien exceptionnel de l'État.

CONTACTS PRESSE  
OPUS 64

**Valérie Samuel**

+33 (0)1 40 26 77 94  
v.samuel@opus64.com

**Patricia Gangloff**

p.gangloff@opus64.com

CONTACT PRESSE  
VILLE DE NICE

**Gaëlle Missonier**

+33 (0)4 97 13 44 91  
gaelle.missonier@  
nicedotedazur.org

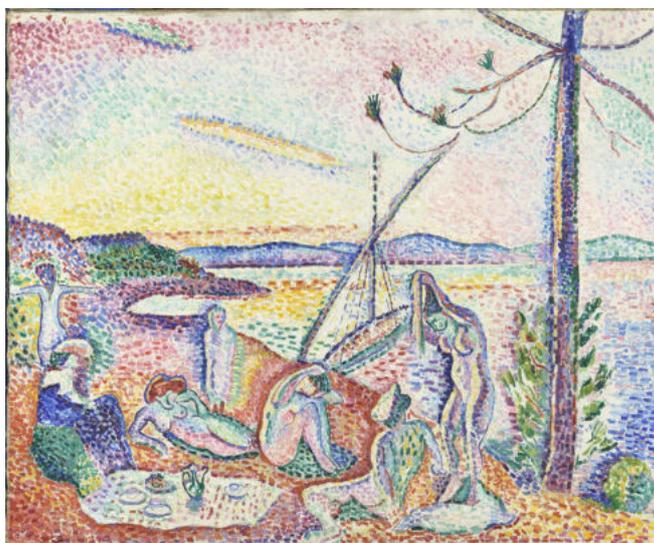
« [...] Comme importance, c'est la Méditerranée. Moi qui ne la connaissais pas, qui suis un homme du Nord, c'est la Méditerranée qui m'a le plus frappé. »

Henri Matisse à Pierre Courthion<sup>1</sup>

**Commissariat :**

**Aymeric Jeudy**, directeur du Musée Matisse Nice, chercheur associé au Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (Université Nice Côte d'Azur)

*Cette exposition a pour cadre la Biennale des Arts et de l'Océan 2025 – « La Mer autour de nous », dont le commissariat général est assuré par Jean-Jacques Aillagon et Hélène Guenin et qui s'inscrit dans l'organisation de la Conférence des Nations unies sur l'Océan à Nice en juin 2025.*



Henri Matisse, *Luxe, calme et volupté*, automne-hiver 1904

Huile sur toile, 98,5 × 118,5 cm

Centre Pompidou, Paris – Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Musée Matisse Nice  
164, avenue des  
Arènes de Cimiez  
06000 Nice

benedicte.montain@  
ville-nice.fr  
+33 (0)4 97 13 55 05

musee-matisse-nice.org

<sup>1</sup> COURTHION, Pierre, *Bavardages : les entretiens égarés* (2013), Serge Guilbaut (dir.), Paris, Skira, 2017.

## Présentation de l'exposition

La Méditerranée a exercé sur Matisse une fascination continue de sa première visite de la Corse en 1898 à sa fréquentation ininterrompue de Nice entre 1917 et 1954, en passant par de nombreux voyages à la découverte de l'Algérie, de l'Espagne, de l'Italie et du Maroc.

De l'aveu même de Matisse, le bassin méditerranéen, baigné d'une lumière qui l'émerveille, est déterminant pour son œuvre, tant dans l'expérimentation d'un nouveau langage que cet environnement lui permet de développer que dans la tradition picturale à laquelle il se rattache ; bien plus encore, dans la médiation qu'il lui offre avec l'Orient et les cultures anciennes.

En effet, Matisse, qui cherche à exprimer sa perception personnelle du paysage, entretient un rapport conceptuel avec la mer, et avec la Méditerranée en particulier : une mer constituée d'espaces vécus, sensibles, rêvés ou fantasmés. Cette « machine à fabriquer de la civilisation<sup>2</sup> », comme l'appelle Paul Valéry (premier directeur du Centre universitaire méditerranéen créé à Nice en 1933), devient pour le peintre le lieu d'intenses recherches chromatiques et plastiques, celui de la découverte de nouveaux motifs.

Elle est surtout, derrière les évidences et les lieux communs, « un très vieux carrefour » dont Matisse a été un témoin et un acteur et où – selon les termes de Fernand Braudel – « tout a conflué [...] hommes, bêtes de charge, voitures, marchandises, navires, idées, religions, arts de vivre<sup>3</sup> ».

Chez Matisse, la mer s'inscrit dès le début du xx<sup>e</sup> siècle dans de grandes compositions expérimentales explorant les thèmes du paradis terrestre, de l'Arcadie, comme dans *Le Bonheur de vivre* (1905-1906) ou *Les Baigneuses à la tortue* (1907-1908) dans laquelle des bandes stylisées de terre, de mer et de ciel structurent le fond de la composition.



Henri Matisse, *Les Baigneuses à la tortue*, 1907-1908

Huile sur toile, 181,6 × 221 cm  
Saint Louis Art Museum  
Don de Mr. et Mrs. Joseph Pulitzer Jr.

<sup>2</sup> VALÉRY, Paul, extrait de la *Revue universelle*, 1<sup>er</sup> août 1925.

<sup>3</sup> BRAUDEL, Fernand, *La Méditerranée, t. II : Les hommes et l'héritage*, Paris, Flammarion, 1986.



Henri Matisse, *La Plage rouge*, 1905  
Huile sur toile, 33 × 41 cm  
Collection particulière

À la même époque, au cours de ses voyages sur les rives d'une Méditerranée asymétrique, nettement marquée par l'hégémonie européenne, en Corse, à Tanger ou à Collioure – où le fauvisme prend racine de 1905 à 1914 –, Matisse ne peint pas la mer et ses vastes horizons pour eux-mêmes. Chez lui, la mer, la plage, ses figures construisent l'espace, le repensent, comme dans *La Plage rouge* (1905).

Cette conception, fondée sur une relation nouvelle entre le premier plan et l'arrière-plan, la figure et le fond, au cœur de l'esthétique décorative de Matisse, se nourrit de cette découverte du bassin méditerranéen et des débats que suscite l'attrait d'un Orient fantasmé depuis le XVII<sup>e</sup> siècle avec lequel Matisse s'apprête à expérimenter et dont il tire son détachement de la règle anatomique, comme en atteste *Nu Bleu (Souvenir de Biskra)* (1907).



Henri Matisse contemplant la mer depuis son balcon,  
place Charles-Félix, ca. 1929  
Photo de Pierre Matisse  
Archives Henri Matisse, Issy-les-Moulineaux



Henri Matisse, *Nu dans l'atelier*, 1928  
Huile sur toile, 60 × 81,2 cm  
Collection particulière, New York

Matisse arrive à Nice en 1917 et s'y installe jusqu'à sa mort, en 1954. Il y retrouve la Méditerranée, ce « milieu cristallin<sup>4</sup> », sa lumière, sa végétation, et accède, dans tous les ateliers qu'il investit, à un horizon dégagé sur la grande bleue. Ces fenêtres ouvertes sur l'étendue marine sont communes aux premières chambres qu'il occupe dans des hôtels aux noms suggestifs comme « l'Hôtel de la Méditerranée » ou encore « l'Hôtel Beau Rivage » et à ses ateliers du Vieux Nice ou de la colline de Cimiez.

<sup>4</sup> MATISSE, Henri, *Écrits et propos sur l'art*, Dominique Fourcade (éd.), Paris, Hermann, 1972.

Nice, ainsi que le littoral azuréen que Matisse sillonne en automobile, lui offrent par ailleurs un voyage permanent, un condensé de motifs méditerranéens. Faune et flore le fascinent, alors que cette ville épice de la villégiature devient, à l'époque même de l'installation du maître, le creuset d'une culture hédoniste où les plaisirs des pratiques aquatiques (il en est lui-même un fervent amateur) dispensent à son regard baigneuses, nageurs, ainsi qu'un choix nouveau de modèles. Installé au début des années 1920 dans le palais Caïs de Pierlas, dans le Vieux Nice, Matisse vit au coeur des saveurs, des couleurs et des sonorités méditerranéennes. Fleurs, fruits ou encore coquillages méditerranéens peuplent désormais son œuvre.



Henri Matisse, *La Villa bleue à Nice*, 1918  
Huile sur toile, 54 × 65,4 cm  
Collection particulière



Henri Matisse, *Intérieur à Nice, la sieste*, vers janvier 1922

Huile sur toile, 66 × 54,5 cm  
Centre Pompidou, Paris – Musée national d'art moderne /  
Centre de création industrielle, Paris

Si, comme l'observe Aragon, « à Nice, il est venu des quatre coins du monde des gens qui y ont apporté la poussière de leur patrie, ses moeurs, ses traditions<sup>5</sup> », Matisse demeure au coeur d'une riviera en pleine mutation où l'industrie du tourisme favorise aussi bien l'arrivée de la grande bourgeoisie mondialisée que celle des travailleurs des congés payés.

C'est dans cette ville éclectique que l'atelier niçois devient le laboratoire d'un monde intérieur, fantasmagique, où la fenêtre joue un rôle considérable. Cette fenêtre donnant sur la mer inonde l'atelier de lumière, elle ouvre sur l'horizon méditerranéen qui ne fait plus qu'un avec l'atelier. Là encore, la figure, le balcon (sujet de multiples vues de la promenade des Anglais), la balustrade structurent l'espace.

Matisse s'installe à la veille de la Seconde Guerre mondiale dans un vaste appartement de l'ancien Hôtel Régina dont les volumes généreux – foisonnant d'une végétation exotique et luxuriante – sont ouverts à la vue lointaine sur l'horizon méditerranéen, favorisent la création d'imposants formats et inspirent les grands papiers gouachés découpés, travaillés à même les murs de l'atelier. Parmi eux, *La Piscine* ou *La Vague* expriment bien, par leur caractère universel, l'idéal méditerranéen.

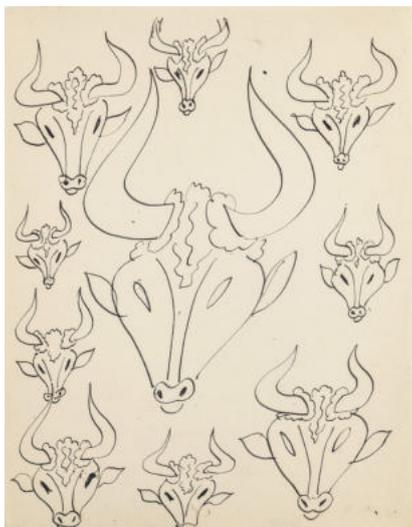
Henri Matisse, *La Vague*, Nice, ca. 1952

Papiers gouachés découpés, assemblés  
et marouflés sur toile, 51,5 × 160 cm  
Musée Matisse Nice



Nice permet à Matisse de fréquenter écrivains, galeristes, collectionneurs, musiciens ou chorégraphes, personnalités majeures du modernisme international comme lui attachées à la Méditerranée, au premier rang desquelles figure bien sûr Pablo Picasso.

<sup>5</sup> ARAGON, Louis, *Henri Matisse, roman*, Paris, Gallimard, 1971 ; rééd. : Paris, Gallimard, 1998.



Henri Matisse, *Étude de têtes de taureaux*  
(pour *Pasiphaé* ?), n.d.

Encre sur papier, 27 × 21 cm  
Collection particulière, France

À une époque de découvertes archéologiques majeures, Matisse se nourrit, sa vie durant, d'images et d'icônes issues de l'imaginaire méditerranéen antique, allant jusqu'à acquérir des œuvres comme un torse grec ancien ou les moulages du *Kouros* de Delphes et de sculptures cycladiques. Au-delà de la fréquentation de ces objets, d'ailleurs esquissée dès ses premières visites au Louvre, les voyages méditerranéens de Matisse passent par la littérature. Aussi le paysage méditerranéen devient-il une fiction, un espace à rêver autant qu'à vivre. Matisse peuple ses œuvres de minotaures, faunes antiques et autres figures classiques comme dans les illustrations qu'il crée pour *Ulysse* de James Joyce ; elles incarnent, pour lui, un horizon profondément méditerranéen.

Enfin, l'œuvre de Matisse a fini par devenir un des signaux mêmes de la Méditerranée et contribue aujourd'hui à la puissance mythologique de cet univers géographique et culturel. Des Amériques à l'Europe en passant par le Japon, les plus grandes collections d'art moderne offrent à voir aux visiteurs du monde entier l'œuvre d'un artiste dont la production est intimement liée à l'espace méditerranéen.

L'exposition s'attache ainsi à reconsidérer l'œuvre de Matisse à travers le prisme de la Méditerranée et des lieux emblématiques qui y sont associés. Elle retrace par le biais d'œuvres variées les attaches, les rituels, les idiomes liés à cette aire civilisationnelle et le rapport que Matisse entretenait avec elle.

Seront présentés des chefs-d'œuvre rarement exposés en France, provenant de grandes institutions muséales, parmi lesquelles le MoMa (New York), le Saint Louis Museum of Art, le Philadelphia Museum of Art, le Cleveland Museum of Art, le Museum of Fine Arts (Boston) ainsi que des œuvres issues de collections privées.

Centre  
Pompidou 

**Cette exposition est réalisée avec la participation exceptionnelle du Centre Pompidou – musée national d'Art moderne, Paris.**



**Horus Pharma**, laboratoire pharmaceutique indépendant spécialisé en ophtalmologie, implanté à Nice depuis plus de vingt ans, est particulièrement fier de s'associer en qualité de mécène à l'exposition « Matisse Méditerranée(s) ».

En soutenant cette exposition dédiée au lien intime qu'entretenait Matisse avec les lieux, paysages et motifs méditerranéens, Horus Pharma affirme son ancrage territorial et son engagement en faveur du patrimoine naturel et culturel de la région.

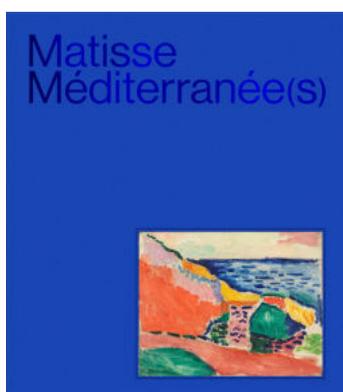
Au-delà de sa mission de préserver la vue, ce sens si précieux qui nous ouvre au monde, Horus Pharma est convaincu de la faculté de l'art à émouvoir, inspirer et nourrir le regard porté sur ce qui nous entoure.

- Quatre mois d'exposition ;
- Plus de 150 œuvres exposées, dont 44 peintures, 90 dessins et estampes ainsi qu'un appareil archivistique important ;
- Un atlas des voyages de Matisse en Méditerranée.



Photo © François Fernandez

## Le catalogue de l'exposition



Sous la direction d'Aymeric Jeudy  
Avec les contributions d'Anne Coron, Camille Frasca,  
Claire Gooden, Simon Kelly, Aymeric Jeudy,  
Poppy Sfakianaki et Chantal Thomas

Version bilingue français-anglais  
Publié par les éditions In Fine  
216 pages, 39 €  
Parution en mai 2025

# LE MUSÉE MATISSE NICE

## INFORMATIONS PRATIQUES

[musee-matisse-nice.org](http://musee-matisse-nice.org)

Ouvert tous les jours  
sauf le mardi  
de 10 h à 18 h

## BILLETTERIE EN LIGNE



## LIBRAIRIE-BOUTIQUE ARTEUM

Gérée par Arteum, la librairie-boutique offre une large sélection d'ouvrages et d'objets inspirés de l'œuvre de Matisse et de la Côte d'Azur. Offre à découvrir sur place et en ligne : [arteum.com](http://arteum.com)



## SUIVEZ-NOUS !

@museematissenic  
#museematissenic  
#matissemediterranees

## Un musée inscrit dans un site patrimonial majeur

Inauguré en 1963, le Musée Matisse Nice est situé au cœur de la colline de Cimiez, l'ancienne ville romaine de Cemenelum, devenue l'épicentre de la villégiature hivernale aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, désormais inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Composé d'une villa ancienne du XVII<sup>e</sup> siècle que l'architecte Jean-François Bodin reconvertit entre 1987 et 1993 et à laquelle il adjoint une extension contemporaine souterraine, le musée s'inscrit aujourd'hui harmonieusement sur le site.

## Une rencontre sensible avec l'œuvre de Matisse

La collection, composée d'œuvres issues des donations successives à la ville d'Henri Matisse et de ses héritiers, déployée sur une surface d'exposition de plus de 1 200 m<sup>2</sup>, permet d'appréhender dans toute son ampleur l'œuvre d'un des plus grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle.

Intimement lié aux ateliers niçois où Matisse a créé une part essentielle de son œuvre, le musée révèle également la collection d'objets personnels du peintre. Ce fonds exceptionnel est rendu accessible au plus grand nombre grâce à une muséographie à la fois chronologique et pluridisciplinaire, qui crée un dialogue entre les époques, les techniques et les civilisations.

## Une programmation dynamique

Chaque année, des expositions temporaires d'envergure internationale portent un nouveau regard sur les collections du musée, et permettent d'accueillir des œuvres du monde entier. Les récentes programmations ont permis d'explorer l'œuvre d'Henri Matisse sous des angles divers et inédits, en lien avec l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. S'appuyant sur un solide réseau scientifique et des prêts d'institutions prestigieuses, ces expositions allient excellence culturelle et accessibilité au plus grand nombre.

Grâce à des publications de grande qualité, à une médiation innovante et diversifiée, le musée propose une expérience artistique globale à laquelle est associée un centre de ressources et sa bibliothèque, un auditorium ainsi qu'un programme d'activités qui contribuent à faire du musée Matisse Nice un espace privilégié d'échanges.



Photo © François Fernandez

# VISUELS DISPONIBLES



Henri Matisse, *Luxe, calme et volupté*, automne-hiver 1904  
Huile sur toile, 98,5 × 118,5 cm  
Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne /  
Centre de création industrielle. Dation, 1982  
Photo © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay)/Hervé  
Lewandowski



Henri Matisse, *La Plage rouge*, 1905  
Huile sur toile, 33 × 41 cm  
Collection particulière



Henri Matisse, *Les Baigneuses à la tortue*, 1907-1908  
Huile sur toile, 181,6 × 221 cm  
Saint Louis Art Museum  
Don de Mr. et Mrs. Joseph Pulitzer Jr.



Henri Matisse, *Nature morte aux oranges*, début 1912  
Huile sur toile, 95 × 84,8 cm  
Musée national Picasso, Paris  
Photo © GrandPalaisRmn (musée national Picasso-Paris/  
Mathieu Rabeau



Henri Matisse, *La Villa bleue à Nice*, 1918  
Huile sur toile, 54 × 65,4 cm  
Collection particulière  
Courtesy : Hauch Gallery, Prague



Henri Matisse, *Intérieur à la boîte à violon*, Nice, 1918-1919  
Huile sur toile, 73 × 60 cm  
The Museum of Modern Art, New York  
Lillie P. Bliss Collection, 1934  
Photo © The Museum of Modern Art,  
New York/Scala, Florence



Henri Matisse, *Intérieur à Nice, la sieste*, ca. janvier 1922  
Huile sur toile, 66 × 54,5 cm  
Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne /Centre de création  
industrielle. Legs de Madame Frédéric Lung en 1961  
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn/Philippe Migeat



Henri Matisse, *Fête des fleurs*, 1923  
Huile sur toile, 65,5 × 92,7 cm  
The Cleveland Museum of Art,  
fonds Mr. et Mrs. William H. Marlatt

# VISUELS DISPONIBLES



Henri Matisse, *Nu dans l'atelier*, Nice, 1928  
Huile sur toile, 60 × 81,2 cm  
Collection particulière, New York



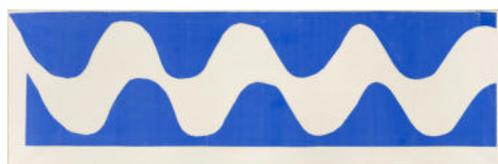
Henri Matisse, *Nature morte au coquillage*, 1940  
Gouache, crayons de couleur et fusain sur papier, 83,5 × 115 cm  
Collection particulière  
Photo © Becket Logan



Henri Matisse, *Dessin préparatoire pour le vitrail au poisson*,  
*chapelle du Rosaire, Vence*, 1950  
Encre sur papier, 88 × 67 cm  
Collection particulière  
Photo © Jean-Louis Losi



Henri Matisse, *Baigneuse dans les roseaux*, 1952  
Papiers gouachés, découpés, collés sur papier Canson blanc  
et marouflés sur toile, 118 × 171 cm  
Donation Madame Jean Matisse à l'État français pour dépôt  
au Musée Matisse Nice, 1978, musée d'Orsay, Paris  
Photo © François Fernandez



Henri Matisse, *La Vague*, Nice, ca. 1952  
Papiers gouachés découpés, assemblés et marouflés  
sur toile, 51,5 × 160 cm  
Musée Matisse Nice. Don des Héritiers Matisse, 1963  
Photo © François Fernandez

## Conditions d'utilisation des visuels

Les visuels sont fournis à l'usage exclusif de la presse dans le cadre de l'exposition « **Matisse Méditerranée(s)** ». Les fichiers doivent être détruits après utilisation.

La légende accompagnant la reproduction de l'œuvre doit *a minima* comprendre le nom complet de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date de création, le lieu de conservation de l'œuvre (si indiqué) et les copyrights.

Il est strictement interdit de conserver ces images au-delà de la durée de l'exposition et de les céder à des tiers.

Les hors-séries consacrés à l'exposition ne rentrent pas dans cette catégorie et ils seront facturés sur la base des tarifs de presse en vigueur, tout comme tous les autres médias de presse ne respectant pas les conditions de promotion mentionnées ci-dessus.

**Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2025, l'œuvre d'Henri Matisse est dans le domaine public (sauf en Espagne et aux États-Unis d'Amérique) :**

La reproduction de ses œuvres se fait donc sans autorisation préalable ni acquittement de droits d'auteur.

En revanche, toute utilisation d'œuvres de l'artiste doit se poursuivre dans le respect de l'intégrité de l'œuvre : il convient de reproduire les œuvres sans les recadrer, sans les recouvrir de texte (ni de visuels), sans les manipuler, ni les transformer d'aucune façon.